



Interviewe tes grands- parents

 Juliette Sausse
 Marie Genel



Félix et Florence, sa grand-mère, ont joué le jeu des questions-réponses pendant deux bonnes heures. L'ado de 17 ans a interrogé sa mamie sur son passé, et découvert qu'elle aussi a été jeune ! Retour sur un moment de complicité et de transmission.

“Dis-moi, mon Fédé, qu'est-ce que tu veux savoir?”



Félix: Tu es née en 1936...

Florence: Oui, une année historique! C'est l'arrivée du Front populaire, les premiers congés payés et c'est aussi un peu avant la Seconde Guerre mondiale.

Félix: Au lycée, je suis en plein dedans! Je révisé en même temps qu'on discute. C'est cool! (rires) Quels sont tes souvenirs de cette époque?

Florence: J'avais 3-4 ans quand la guerre a éclaté, et on habitait à Paris avec mes parents. Je me rappelle que j'adorais descendre à la cave pendant les bombardements. Des sirènes annonçaient le début et la fin des hostilités. Parfois, on restait deux heures dans le noir, à l'abri. Mais on retrouvait tous les voisins et on discutait.

Félix: Mais tu n'as pas toujours habité Paris, non?

Florence: Non, comme mon père était officier dans la marine, on a beaucoup bougé. Nous avons d'abord déménagé près de Lorient, on y a vécu pendant trois ou quatre ans. Là-bas, c'était la belle vie: il y avait plus



à manger qu'à Paris et on n'était pas loin de la mer. Mais le vrai paradis, c'était à Toulon!

Quand on a emménagé là-bas, j'étais plus grande, j'avais 14 ans, je crois. Le jour de notre arrivée, on avait longé toute la côte depuis Marseille, en voiture. Je me souviens de ces falaises à pic, cette vue sur la mer, ce ciel bleu et cette forte odeur de thym... C'était magnifique.

Félix: Quel est ton meilleur souvenir d'enfance?

Florence: Il y en a beaucoup! J'adorais passer des vacances chez ma grand-mère paternelle à Langres, en Haute-Marne. Là-bas, je retrouvais mes cousins et cousines, mes oncles et tantes. Tous ensemble, on montait des pièces de théâtre. On s'amusaient bien!



Félix: Tu avais de bons rôles?

Florence: Une fois, j'ai joué le personnage d'Angélique, la fille du *Malade imaginaire* de Molière. J'étais contente!

Félix: Et ta plus grosse bêtise?

Florence: Ça, je m'en souviens bien! J'étais plus grande déjà, j'avais peut-être ton âge ou un an de plus. En tout cas, j'avais mon permis et on était en vacances chez mon autre grand-mère, près de Royan. J'ai voulu donner une leçon de conduite à ma petite sœur de 14 ou 15 ans. En y repensant, quelle idée... Mais bref, nous voilà parties. Dans un virage, ma sœur a oublié de tourner le volant et on a foncé dans le mur d'une maison... Les gens n'étaient pas contents! En plus, le soir nous devions aller chercher notre père à la gare avec sa voiture... On l'avait garée loin des lampadaires pour qu'il ne remarque pas les chocs.

Félix: Tu étais une vraie rebelle! Si tu devais choisir cinq adjectifs pour te décrire quand tu étais ado, tu dirais quoi?

Florence: Hmm... je réfléchis.

Je dirais: riieuse, sérieuse, lectrice, un peu musicienne aussi et plutôt timide.

Félix: Et tu faisais quoi de ton temps libre?

Florence: Ados, on était en pension à Paris avec ma sœur. L'ambiance à l'école était franchement sinistre... Mais on allait voir des pièces de théâtre au Français, l'actuelle Comédie-Française, on allait à des boums ou au cinéma sur les Champs-Élysées. Ces sorties ne m'ont pas empêchée de décrocher mon bac littéraire! Le jour des résultats, ma mère avait reçu une «collante», un papier rose annonçant le verdict... Quand elle m'a dit que j'étais admissible, j'étais si fière!

Félix: Vous vous êtes connus à cette époque avec papi... Tu peux me raconter le jour de votre rencontre?

Florence: Avec ton grand-père, c'était un peu comme un coup de foudre préparé! Nous avions des amis en commun et on avait déjà entendu parler de l'un et de l'autre. On s'est

rencontrés pour de vrai lors du mariage d'un ami. J'avais 23 ans, lui 29 ans. Quand on s'est vus pour la première fois, on s'est tous les deux dit «bof!». Mais une semaine plus tard, ton grand-père et ses copains m'ont invitée à dîner. Pendant le repas, ton grand-père m'a dit qu'il allait bientôt partir en Algérie, c'était la guerre à ce moment-là. Alors j'avais un peu lâché l'affaire. Sauf que le lendemain, il m'a téléphoné et il m'a invitée à passer une journée au bord de la mer, à Dieppe. Trois jours après, il est parti en Algérie et on s'est écrit des lettres pendant un an. À son retour, on s'est mariés. Depuis, on ne s'est plus quittés!

Félix: Wow, la classe! Quel conseil tu me donnerais pour plus tard?

Florence: Je pense que ma réponse ne va pas trop te plaire. Mais à ton âge, tu as 17 ans, je te conseille de beaucoup travailler. Choisis une voie qui te plaît et donne tout! Après, tu seras tranquille et plus libre. Oh, ne me regarde pas avec cet air navré (rires)!



Le plein de conseils

L'entretien entre Félix et sa grand-mère Florence t'a donné envie de faire pareil? Voici les précieuses astuces d'Emmanuel Viau, journaliste et réalisateur du podcast *Ma vie d'ado*, pour te lancer!

1 Pour quoi faire?

Avant d'interroger tes grands-parents, réfléchis à ce que tu voudrais faire de cette interview. Est-ce que tu voudrais la filmer et la publier sur Insta ou TikTok? Ou est-ce que tu préférerais l'écrire et l'offrir à ta famille? Une fois ton choix fait, présente ton projet à la personne que tu vas interroger. On ne parle pas de la même façon face à un micro, devant une caméra ou en tête-à-tête!

2 Prends rendez-vous

On te déconseille de poser tes dix questions avant la sieste de mamie, ou pendant la séance jardinage de papi. Au mieux, ils risquent de te répondre vite fait. Au pire, ils peuvent se braquer. « Fixe un rendez-vous avec tes grands-parents. Comme ça, tu ne les prends pas de court et vous pouvez discuter tranquillement », conseille Emmanuel Viau, journaliste pour le podcast *Ma vie d'ado*.

3 Choisis le lieu idéal

L'endroit compte beaucoup pour être à l'aise et recueillir un max de confidences! « Choisissez ensemble un lieu où vous vous sentez bien pour vous confier », préconise Emmanuel Viau. Si vous

êtes pudiques ou timides, l'interview au café ou dans le couloir n'est pas la meilleure des idées. Le bruit, les allers-retours incessants et le peu d'intimité risquent de vous bloquer pour raconter vos histoires d'amour... Préférez plutôt le salon, la cuisine ou le jardin!

4 Débloque la parole

Si, dans la famille, vous n'êtes pas très bavards, tu peux utiliser des supports ou des objets pour aider ton papi ou ta mamie à se livrer. Pas question de les soumettre au détecteur de mensonges! Ensemble, vous pouvez feuilleter un album photos et le commenter; échanger vos livres et BD préférées pour en discuter; ressortir vos bulletins de notes et en rigoler; ou regarder ce numéro de *Phosphore*!

5 Trouve la bonne formule

Faire parler les gens, ce n'est pas si évident! Pour les aider, il faut bien poser ses questions. Évite, par exemple, celles dont la réponse peut juste être « oui » ou « non ». Sinon, ton interview ne va pas durer longtemps... Préfère plutôt les formulations comme: « Que penses-tu de... » « Pourquoi? » « Comment? » « À quel âge? », etc. « Tu peux aussi faire plonger tes grands-parents dans leurs souvenirs en leur demandant de te raconter le jour où ils se sont rencontrés, leur première mauvaise note, la fois où ils ont eu le plus peur... On utilise beaucoup ce genre de questions pour le podcast *Ma vie d'ado*. Ces formulations aident les

jeunes à donner plein de détails », observe le journaliste Emmanuel Viau. « N'hésite pas non plus à demander à tes grands-parents ce qu'ils ont ressenti à tel ou tel moment », ajoute-t-il. Et si vraiment tu ne sais pas par où commencer, débute ton interview par ces questions: « Quelle est ta date de naissance? » « Où as-tu grandi? » « Comment s'appelaient tes parents ou tes frères et sœurs? » « Qu'est-ce que tu faisais comme métier? »...

6 Laisse-toi surprendre

Une interview, c'est un échange, un peu comme une conversation entre potes. Bien sûr, tu peux préparer à l'avance tes questions pour être sûr·e de ne rien oublier. Mais plutôt que de les lire et de les enchaîner en regardant ta feuille, pose ta première question et vois ce qui se passe. Selon les réponses de ton papi ou ta mamie, tu auras envie de lui en poser de nouvelles. « Sois hyper curieux ou curieuse! Écoute attentivement ce que te répond ton interlocuteur ou interlocutrice, regarde comment il ou elle réagit et rebondit », conseille Emmanuel Viau. Une interview ne se passe jamais comme prévu, il y a toujours des aléas ou des réponses qu'on n'attendait pas. Rien ne sert de tout calculer!

7 Réalise des mini-stories

Tu peux filmer l'interview avec ton téléphone mais ça demande de la préparation... Pour que l'image soit belle, ne filme pas en contrejour et cadre bien la personne. On doit voir ses épaules et le haut de sa tête. Place-toi à côté de la caméra et demande-lui de te regarder toi, pas l'objectif! Pour le montage, utilise des applis gratuites, *InShot* ou *PowerDirector*, ou réalise des stories sur Insta ou TikTok!

8 Enregistre un podcast

Avec ton téléphone, tu peux avoir un bon son. Avant d'appuyer sur *record*, assure-toi d'avoir assez de batterie. Choisis un lieu calme, sans bruits parasites si possible (klaxons, radio ou télé allumée, claquements de porte...). Tu peux ensuite utiliser le logiciel de montage *Audacity*, gratuit et supersimple.

9 Écris une histoire

Autre solution: retranscrire ton interview en écrivant une histoire, en légendant un album photo, en dessinant une BD ou en fabriquant un journal. Il te suffit d'un crayon, de papier, de ciseaux, de colle et d'un peu d'imagination!



EN COULISSES Profite des vacances de Noël pour interroger tes grands-parents. Si tu veux, tu peux nous envoyer tes créations à redaction@phosphore.com. On a hâte de les lire, les regarder ou les écouter!

